



LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

PEGAH FAGHIRI (UNIVERSITE DE COLOGNE) et
POLLET SAMVELIAN (UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE)

LE PERSAN (farsi)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
Langue Seconde par des locuteurs du persan]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le persan (farsi) est avec d'autres langues comme le kurde, le balouchi, le talysh, etc, une langue de la branche indo-iranienne (plus précisément, iranienne de l'ouest) de la famille des langues indo-européennes. Il est parlé par plus de 75 millions de locuteurs, et il est langue nationale et officielle en Iran, en Afghanistan (avec le pashto) et au Tadjikistan. Il existe trois variétés du persan moderne : le farsi (la variété parlée en Iran), le dari (parlé en Afghanistan) et le tadjik (parlé au Tadjikistan). Le persan s'écrit avec l'alphabet arabo-persan (une variété de l'alphabet arabe) en Iran et en Afghanistan, et avec l'alphabet cyrillique au Tadjikistan. Une des caractéristiques du persan est l'influence de l'arabe : en effet à peu près 50% du lexique du persan est d'origine arabe.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le système phonologique du persan comporte six voyelles : [ɑ] (transcrit ici par [â]), [a], [e], [i], [o], [u]. Les persanophones acquérant le français auront beaucoup de difficultés avec les voyelles antérieures arrondies : [œ], [y], [ø], distinctions problématiques entre *pore* et *peur*, *rue* et *roue*. Ils auront également tendance à prononcer les voyelles nasales suivies d'un [n], aussi sous l'influence de l'écrit.

Le système consonantique du persan comporte 22 consonnes. Toutefois, le persan n'a ni la consonne [ŋ] (*vigne*, *peigne*) ni de [ʁ] fricatif uvulaire : ce dernier est assimilé à [x] ou à [q]. Une difficulté particulière pour l'acquisition du français vient de ce que le persan n'a pas de groupes consonantiques en début de syllabe, ce qui fait que des mots comme *train* et *terrain* peuvent se confondre assez facilement. Les apprenants persanophones ont également tendance à introduire un [e] épenthétique avant les groupes consonantiques initiaux commençant par 's' : *esport*, *estratégie*.

Le persan présente un accent de mot, généralement sur la dernière syllabe, mais parfois mobile, ce qui peut influencer l'accentuation en français.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

3.1. Verbe et phrase

L'ordre des constituants dans la phrase canonique du persan est SOV, avec une certaine flexibilité, mais toujours en contraste avec le français :

PERSAN	FRANÇAIS
(1a) <i>(Maryam) diruz ketâb-aš-râ be man dâd.</i> Maryam hier livre-3S-OBJ à 1S donner.PAS.3S	(1a') *Marie hier son livre m'a donné.
(1b) <i>(Maryam) diruz ketâb-aš-râ dâd be man.</i>	(1b') *Hier son livre Marie m'a donné.
(1c) <i>Diruz ketâb-aš-râ Maryam dâd be man.</i>	(1c'1) Marie m'a donné son livre hier. (1c') Hier Marie m'a donné son livre.

Les arguments du verbe (sujet et compléments) peuvent rester implicites en persan s'ils sont déjà présents à l'esprit des interlocuteurs (2b) ; il faut apprendre à utiliser des pronoms explicites en français (2b'/2b'') :

(2a) — <i>Diruz Maryam-râ did-i ?</i> hier Maryam-OBJ voir.PAS-2S	(2a') — As-tu vu Maryam hier ?
(2b) — <i>Bale, did-am.</i> oui voir.PAS-1S	(2b') — *Oui, ai vu. (2b'') — Oui, je l'ai vue.

Il existe un accord en nombre entre le verbe et le sujet en persan (3a-3b), mais dans certains cas, surtout avec les sujets inanimés (pluriels) (qui manquent d'agentivité et/ou d'individualité), le verbe peut rester au singulier (3c).

(3a) <i>pesar-bačče oftâd.</i> garçon tomber.PAS.3S	(3a') Le garçon est tombé.
(3b) <i>pesar-bačče-hâ oftâd-and.</i> garçon-P tomber.PAS-3P	(3b') Les garçons sont tombés.
(3c) <i>barg-hâ-ye deraxt-ân dar pâiz mi-riz-ad.</i> feuille-P-EZ arbre-P en automne IPF-tomber.PRS-3S	(3c') En automne, les/des feuilles { *tombe/tombent }.

Les pronoms personnels compléments s'attachent, en persan, à droite du verbe (4b : *did-aš* 'l'a vu', 4f : *dâd-aš* 'l'a donné') ou de certaines prépositions (4d : *bâ(h)-âš* 'avec-lui' ; 4g : *be(h)-eš* 'à-lui'), à la manière de suffixes, alors que les pronoms objets du français se placent à gauche du verbe ou de l'auxiliaire fléchi (4b',f'), et ne s'attachent pas aux prépositions (4d'). Contrairement au français (4g'), le persan n'a pas de pronom datif : qu'il soit lexical (4e,f) ou pronominal (4g,h), le datif est signalé par la préposition *be*, ce qui peut causer des interférences en français (4g',h') :

(4a) <i>Maryam Ali-râ did</i> Maryam Ali-OBJ voir.PAS.3S	(4a') Marie a vu Ali.
(4b) <i>Maryam u-râ did / Maryam did-aš</i> Maryam 3S-OBJ voir.PAS.3S / Maryam voir.PAS.3S-3S	(4b') Marie l'a vu.
(4c) <i>Maryam bâ Ali kâr mi-kon-ad.</i> Maryam avec Ali travail IPF-faire.PRS-3S	(4c') Marie travaille avec Ali.
(4d) <i>Maryam bâ u /bâh-âš kâr mi-kon-ad.</i> Maryam avec 3S/avec-3S travail IPF-faire.PRS-3S	(4d') Marie travaille avec lui.
(4e) <i>Maryam ketâb-râ be Ali dâd.</i> Maryam livre-OBJ à Ali donner.PAS.3S	(4e') Marie a donné le livre à Ali.

(4f) <i>Maryam be Ali dâd-aš.</i> Maryam à Ali donner.PAS.3S -3S	(4f') <i>Marie l'a donné à Ali.</i>
(4g) <i>Maryam ketâb-râ be u /beh-eš dâd.</i> Maryam livre- OBJ à 3S /à -3S donner. PAS.3S	(4g') <i>*Marie a donné le livre à lui.</i> (4g'') <i>Marie lui a donné le livre.</i>
(4h) <i>Maryam be u /beh-eš dâd-aš .</i> Maryam à 3S /à -3S donner. PAS.3S-3S	(4h') <i>#Marie l'a donné à lui.</i> (4h'') <i>Marie le lui a donné.</i>

Le persan n'a pas beaucoup de verbes simples (pas plus de deux cents, une centaine utilisés régulièrement ; à la place on utilise beaucoup les prédicats complexes, qui sont la combinaison d'un verbe et d'un élément non verbal, ex. *gom kardan* 'perdre (Lit. perte faire)', *fekr kardan* 'penser (Lit. pensée faire)', *harf zadan* 'parler (Lit. parole frapper)'.
Le système de conjugaisons du persan est à divers égards semblable à celui du français: ainsi le passé composé français (*j'ai mangé*) correspond au passé perfectif persan (*xord-am*) et l'imparfait (*je mangeais*) au passé imperfectif (*mi-xord-am*). On peut noter que le subjonctif n'a pas la même distribution en persan et en français : ainsi s'emploie-t-il en persan non seulement en subordonnée, mais aussi dans certaines principales, notamment dans des contextes de conditionnel (5a) ; en subordonnée, les contextes à subjonctif ne coïncident pas toujours dans les deux langues (5b/b') :

(5a) <i>agar Maryam Ali-râ be-bin-ad ...</i> si Maryam Ali-OBJ SUBJ-voir.PRS-3S ...	(5a') <i>Si Maryam voit/*voie Ali...</i>
(5b) <i>fekr mi-kon-am ke mariz ast/bâš-ad.</i> pensée IPF-faire.PRS-1S que malade être.PRS.3S/être.SUBJ-3S	(5b') <i>Je pense qu'il {est/*soit} malade.</i>

La négation de phrase est signalée par un préfixe (*ne* ou *na*) attaché à la forme verbale (6b), présent également avec une expression "à polarité négative" du type 'rien', 'personne', etc. (6c). La distribution de *pas* en français méritera donc un entraînement ciblé :

(6a) <i>mi-xor -am</i> IPF-manger -1S	(6a') <i>je mange</i>
(6b) <i>ne-mi-xor -am</i> NEG-IPF-manger -1S	(6b') <i>je ne mange pas</i>
(6c) <i>hič-či ne-mi-xor -am</i> aucun-chose NEG-IPF-manger -1S	(6c') <i>je ne mange (*pas) rien</i>

L'interrogation totale ('oui/non') est signalée par la prosodie (7a) ; on peut optionnellement utiliser une particule en début de phrase : *âyâ* (similaire de *est-ce que*). Les interrogatifs partiels sont formés par les pronoms ou déterminants interrogatifs, ex. *če* 'que ou quel', *či* 'quoi', *čeqadr* 'combien', *četor* 'comment', *ki* 'qui', *kojâ* 'où', etc. Les mots *wh-* sont *in situ*, mais peuvent également apparaître en position initiale comme dans (7b) et (7c).

(7a) (<i>âyâ</i>) <i>Maryam ketâb-râ be Ali dâd ?</i> est-ce que Maryam livre-OBJ à Ali donner.PAS.3S	(7a') <i>Marie a donné le livre à Ali ?</i> [informel] (7a'') <i>Marie a-t-elle donné le livre à Ali ?</i> (7a''') <i>Est-ce que Marie a donné le livre à Ali?</i>
(7b1) <i>Maryam be Ali či dâd ?</i> (7b2) <i>či Maryam be Ali dâd ?</i>	(7b') <i>Qu'est-ce que Marie a donné à Ali ?</i>
(7c1) <i>Maryam ketâb-râ be ki dâd ?</i> (7c2) <i>be ki Maryam ketâb-râ dâd ?</i>	(7c') <i>A qui Marie a-t-elle donné le livre ?</i> (7c'') <i>A qui est-ce que Marie a donné le livre ?</i>

3.2. Domaine nominal

Le persan n'a pas de genre (y compris pour le système pronominal). Cela pose évidemment des problèmes pour l'acquisition du genre des noms et pronoms en français, et pour l'application des règles d'accord (notamment de l'adjectif). Par ailleurs, les noms persans sont fléchis en nombre (singulier/pluriel) (8a/b), mais il n'y a pas d'accord dans le groupe nominal. En particulier, dans les groupes nominaux comportant des cardinaux ou des quantifieurs, le nom est au singulier (8c).

(8a) <i>gorbe miyumiyu mi-kard.</i> chat miaou IPF-faire.PAS.3S	(8a') <i>Le chat miaulait.</i>
(8b) <i>gorbe-hâ=ye gorosne miyumiyu mi-kard-and</i> chat-P-EZ affamé miaou IPF-faire.PAS-3P	(8b') <i>*Les chats affamé miaulaient.</i> (8b'') <i>Les chats affamés miaulaient.</i>
(8c) <i>čand gorbe-ye gorosne miyumiyu mi-kard-and</i> quelques chat-EZ affamé miaou IPF-faire.PAS-3P	(8c') <i>*Quelques chat affamé miaulaient.</i> (8c'') <i>Quelques chats affamés miaulaient.</i>

Le persan ne présente pas d'article défini ; ceci pose des difficultés pour l'acquisition du groupe nominal en français, en conduisant à l'omission de l'article, et complique aussi l'acquisition du genre. Notons également que la particule *râ* marque l'objet quand celui-ci est défini (9c, par comparaison à 9a-b) :

(9a) <i>ketâb-i gom karde-e-am.</i> livre-INDF perte faire-PP-1S	(9a') <i>J'ai perdu un livre.</i>
(9b) <i>ye ketâb-i gom karde-e-am.</i> un livre-INDF perte faire-PP-1S	(9b') <i>J'ai perdu un livre.</i>
(9c) <i>ketâb-râ gom karde-e-am.</i> livre-OBJ perte faire-PP-1S	(9c') <i>J'ai perdu le livre.</i>
(9d) <i>ketâb gom karde-e-am.</i> livre perte faire-PP-1S	(9d1') <i>J'ai perdu des livres.</i> (9d2') <i>*J'ai perdu livre</i>
(9e) <i>âb xord-am</i> eau manger.PAS-1SG	(9e1') <i>J'ai bu de l'eau.</i> (9e2') <i>*J'ai bu eau</i>

(9f) <i>ketâb dust-dâr-am</i> livre amour-avoir.PRS-1SG	(9f1') <i>J'aime les livres.</i> (9f2') <i>*J'aime livre.</i>
-------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------

L'indéfini est marqué par le suffixe *-i* (9a), le cardinal *ye(k)*, ou la combinaison des deux (9b).

L'adjectif épithète est invariable en nombre et le plus souvent postnominal (10). Un phénomène très saillant du groupe nominal en persan est le suffixe nommé *ezâfé* (*-e/ye*), glosé EZ, qui relie le nom à chacun de ses dépendants (adjectifs ou compléments, y compris possessifs).

(10a) <i>daftar-e bozorg-e germez-i</i> cahier-EZ grand-EZ rouge-INDF	(10a') <i>un grand cahier rouge</i>
(10b) <i>ketâb-e farânse-ye man</i> livre-EZ français-EZ 1s	(10b1') <i>mon livre de français</i> (10b2') <i>*le livre de français de moi</i>
(10c) <i>mâdar-e Maryam</i> mère-EZ Maryam	(10c) <i>la mère de Maryam</i>

Le démonstratif distingue le "proche" (*in*) du "lointain" (*ân*) (11a, b), mais n'est pas fléchi en nombre — le pluriel est exprimé séparément par le suffixe *hâ* (11b).

(11a) <i>in/ân ketâb ru-ye miz ast.</i> DEM livre sur-EZ table être.PRS-3S	(11a') <i>Ce livre (-ci/là) est sur la table.</i>
(11b) <i>in/ân ketâb-hâ ru-ye miz hast-and.</i> DEM livre-P sur-EZ table être.PRS-3P	(11b') <i>Ces livres (-ci/là) sont sur la table.</i>

Le possessif pronominal peut être exprimé par des suffixes personnels qui s'attachent au nom (6 formes: 1s *-(y)am* 'mon/ma/mes', 2s *-(y)at* 'ton/ta/tes', 3s *-(y)aš* 'son/sa/ses', 1P *-(y)emân* 'notre/nos', 2P *-(y)etân* 'votre/vos', 3P *-(y)ešân* 'leur(s)' ou par des pronoms toniques (*man, to, u, mâ, šomâ, išân*) reliés par l'*ezâfé* (ex. 10b).

PERSAN	FRANÇAIS	PERSAN	FRANÇAIS
(12a) <i>ketâb-am</i> livre-1S	(12a') <i>mon livre</i>	(13a) <i>ketâb-ešân</i> livre-3P	(13a') <i>leur livre</i>
(12b) <i>ketâb-hâ-yam</i> livre-P-1S	(12b') <i>mes livres</i>	(13b) <i>ketâb-hâ-yešân</i> livre-P-3P	(13b') <i>leurs livres</i>
(12c) <i>ketâb-e âbi-yam</i> livre-EZ bleu-1S	(12c') <i>mon livre bleu</i>	(13c) <i>ketâb-e bozorg-ešân</i> livre-EZ grand-3P	(13c') <i>leur grand livre</i>
(12d) <i>ketâb-hâ-ye âbi-yam</i> livre-P-EZ bleu-1S	(12d') <i>mes livres bleus</i>	(13d) <i>ketâb-hâ-ye bozorg-ešân</i> livre-P-EZ grand-3P	(13d') <i>leurs grands livres</i>

L'équivalent du pronom possessif (*le mien, le tien*) n'existe pas en persan, en revanche on peut utiliser une expression nominale du type 'ma propriété' - *mâl=e man* (qui se décline en personne).

(14) <i>Ali yek gorbe dâr-ad vali mâl-e man xošgel-tar ast</i> Ali un chat avoir.PRS-3S mais propriété-EZ 1S beau-COMPR être.PRS.3S	(14') <i>Ali a un chat mais le mien est plus beau.</i>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------

Les relatives en persan ne comportent pas de pronom relatif mais une conjonction de subordination *ke* (qui se rencontre également dans les complétives), ce qui est de nature à susciter des difficultés chez les persanophones apprenant le français langue seconde. Dans le cas des relatives restrictives, le nom est suivi d'un suffixe restrictif *i*.

(15a) <i>ketâb-i [ke ru-ye miz ast] mâl-e man ast.</i> livre-RSTR CONJ sur-EZ table est propriété-EZ 1S être.PRS.3S	(15a') <i>Le livre qui est sur la table est à moi.</i>
(15b) <i>ketâb-i-râ [ke xarid-e bud-i] xand-am.</i> livre-RSTR-OBJ CONJ acheter.PP être.PAS-2S lire.PAS-1S	(15b') <i>J'ai lu le livre que tu avais acheté.</i>

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<http://perspred.cnrs.fr/>

GLOSSAIRE DES ABREVIATIONS

COMPR = comparatif ; DEM = démonstratif ; EZ = *ezâfé* ; INDF = indéfini ; OBJ = marqueur différentiel d'objet ; RSTR = restrictive ; PAS = passé ; PRS = présent ; PP=participe passé ; IPF = imperfectif ; PF = perfectif ; SUBJ = subjonctif ; s = singulier ; P = pluriel ; 1, 2, 3 = personne.

REFERENCE halshs-HAL 01907216
2018

.Logo LGIDF : Stanca Soare
Illustration : herodote.net,
onglet : jardins persans et orientaux

